



# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

## LES OBLIGATIONS POUR LA DEFENSE

COMMENT LE MINISTRE DES FINANCES CREE UN NOUVEAU TYPE.

### AVANTAGES ET FACILITES

"TEDDY" ROOSEVELT, LE VATICAN, ET LA "RUPTURE."

"Sans l'incident de Rome, le "Colonel" serait peut-être Président des Etats-Unis.

Le Ministre des Finances de France vient de créer un nouveau type d'obligations de la Défense Nationale qui sont recherchées avec une faveur égale à celle que le public témoigne constamment aux Bons et à la Défense Nationale. Du reste, elles possèdent certains avantages et certaines facilités de remboursement très appréciables. Ces nouvelles obligations, émises au pair concurrentiellement avec les anciennes, sont d'une durée de cinq ans et produisent un intérêt de 5 pour cent payable d'avance.

L'intérêt semestriel vient donc en déduction de la somme à verser au moment de l'achat et de souscripteur d'une obligation de 100 fr. par exemple n'aura à verser que 97 fr. 50, alors que dès la fin de la première année et ensuite, tous les six mois, il aura le droit de demander le remboursement du titre au pair, c'est-à-dire à 100 francs. Ceux qui conserveront l'obligation jusqu'à son échéance, dans cinq ans, bénéficieront, à ce moment, d'une prime de six mois d'intérêts supplémentaires, soit de 2 fr. 50 par 100 francs, ce qui fait ressortir le taux du placement à 5.58 pour cent.

Ces nouvelles obligations comme les bons et les obligations du type ancien, sont exemptes d'impôts et se trouvent en coupures de 100 fr., 500 fr., 1.000 fr. et au-dessus.

Bâle. — A l'occasion de la rupture des Etats-Unis avec l'Allemagne on raconte que le comte Hertling, ministre bavarois, qui venait de présider à Berlin le "Comité des Affaires Extérieures" ou "Bundesrath", a répondu à une question qui lui a été posée au Landtag de Bavière :

— Sans l'incident de Rome, M. Roosevelt serait peut-être Président des Etats-Unis — qui dans ce cas aurait certainement déclaré la guerre à l'Allemagne depuis longtemps.

L'incident dont parle le comte Hertling se rapporte au voyage que fit à Rome M. Roosevelt revenant de l'Afrique centrale. Il ne voulait pas quitter Rome sans aller au Vatican et sans voir Pie X. Il fit demander une audience dans ce but et le Pape fit exprimer sous regret de ne pouvoir l'accorder parce que M. Roosevelt avait accepté d'assister à une réunion méthodiste dans un local voisin du Vatican — ar ces méthodistes se déclaraient les ennemis irréconciliables du Saint-Siège. Dans ces conditions, le Pape ne pouvait pas se prêter à une réception et l'ancien président des Etats-Unis quitta Rome sans avoir été reçu au Vatican.

Ce qu'il y a de certain c'est qu'à Rome on a depuis longtemps oublié ce qu'on appelle "un regrettable incident" et si certains milieux catholiques des Etats-Unis y ont pensé lors de la récente élection présidentielle, c'est tout à fait en dehors du Vatican.

### STATION DE RECRUTEMENT.

Une nouvelle station de recrutement a été ouverte hier au coin des rues Canal et Chartres, et des agents sont envoyés journellement dans les paroisses rurales pour établir des bureaux de recrutement. Plus de 300 jeunes gens se sont présentés hier au hall de l'Artillerie Washington, pour s'enrôler.

## LETTRÉ D'UN PARISIEN

LE MONT DE PIÉTÉ FAIT PENSER A "LA TANTE CORDIALE."

### GAUDRIOLE, MALGRÉ LA GUERRE

MAIS LE CREDIT DE SOIXANTE-MILLIONS EST SÉRIEUX.

Quelques petits potins des grands décaillés. — Anecdote d'Edouard Drumont, récemment décédé.

Cette institution d'un but humanitaire et que les procédés administratifs ont rendu une exploitation de la misère, le Mont de Piété, fait parler de lui au milieu de nos grandes préoccupations patriotiques.

Une note de ce qu'un humoriste a appelé "La Tante Cordiale," nous apprend qu'on va porter les intérêts à 12 pour cent, c'est l'usure dans ce qu'elle a de plus révoltant. Le Mont de Piété emprunte à 5 pour cent, et avec l'argent qu'on lui confie, il prête sur gages à ceux que la misère ou la gêne oblige à recourir à cette nécessité. Mais actuellement l'intérêt qu'il exige est de 10 pour cent, c'est à dire que les frais d'administration s'élèvent à 5 pour cent ce qui est exorbitant; il paraît que ce n'est pas assez et on annonce qu'on ajoutera 2 pour cent, non pour ceux qui prêtent l'argent, mais pour les frais d'administration, vraiment ces messieurs sont insatiables!

Dependant, il faut une proposition. Ils demandent au gouvernement de leur ouvrir sous forme d'avance par la Banque de France, un crédit de soixante millions à un pour cent l'intérêt moyennant quoi, cette administration ne préleverait que 8 pour cent, ce qui ferait bien toujours du 7 pour cent pour elle. C'est inadmissible.

Les biens des pauvres doivent être gérés d'une manière plus économique et il n'est nullement besoin d'avoir à la tête de cette indispensable institution des fonctionnaires nommés par la faveur, qui touchent des appointements énormes, jusqu'à cinquante et soixante mille francs par an; ça c'est l'argent de la misère, il est sacré.

Le gouvernement est saisi de la question et en a confié l'étude à M. Malvy, qui connaît bien les petits côtés de l'affaire. Nous verrons ce qu'on décidera. Ce qu'il faudrait c'est une administration avisée et bon marché, permettant de prêter à trois ou quatre pour cent. Ceux qui ont étudié ces matières affirment que rien n'est plus simple: il s'agit de diminuer les abus de cette administration richement entretenue et de gérer le Mont de Piété économiquement.

Il est certain que des gens fortunés mais imprévoyants, fréquentent parfois les Monts de Piété; pour les gros-

## LES ALLIÉS VICTORIEUX

Gains importants des Anglais près de St. Quentin

Neuf mille Teutons faits prisonniers. — Quarante canons capturés. — Hauteurs débarrassées des Allemands — Turcs encore battus au nord de Bagdad.

Londres, 10 avril. — La grande offensive des Anglais entre Lens et St. Quentin prend des proportions gigantesques et produit des succès auxquels on ne s'attendait pas. Le général Haig dans son rapport de ce matin dit que ses soldats lancés dans une attaque homérique et irrésistible ont capturé plus de neuf mille Allemands et pris quarante canons. Les troupes canadiennes se sont couvertes de gloire, ayant eu à supporter le plus fort du sanglant conflit; elles sont maintenant en pleine possession de la célèbre colline de Vimy dont ils ont débarrassé des Allemands et maintenu leurs gains en dépit de furieuses contre-attaques. Cette position est d'une grande importance, dominant la plaine de Douai. Les Anglais sont maîtres de la grande route menant à Douai; avec la prise des hauteurs au nord-ouest de St. Quentin les troupes de l'Entente resserrent le cordon de fer qui entoure cette ville. Les Allemands ont été chassés du plateau entre Le Verguier et Haricourt. Les combats continuent sans trêve tout le long de la grande ligne de bataille. Le village de Fampoux et des défenses au nord et au sud de la rivière Scarpe ont été capturés sur les troupes britanniques.

Dans le voisinage d'Ypres, les Allemands ont attaqué avec vigueur les tranchées anglaises et ont pénétré les premières lignes de défense, mais ils furent sitôt délogés par une énergique contre-attaque. Les combats dans le secteur de Vimy furent livrés au milieu d'une violente tempête de neige. Ce matin le temps s'est amélioré et les avions des Alliés ont fait des reconnaissances importantes au-dessus des lignes allemandes et obtenu des renseignements précieux pour les Anglais qui ont pu régler le tir des grosses pièces et causer de grosses pertes aux Allemands.

Berlin, 10 avril. — Le communiqué officiel du ministère de la guerre dément formellement le rapport du général Haig à propos des succès anglais dans la région de Vimy. Douai et St. Quentin. Le communiqué se contente d'ajouter "les combats continuent avec violence dans le secteur d'Arras". Puis "les Anglais ont réussi à pénétrer certaines positions près d'Arras, mais n'ont pas brisé nos lignes."

Londres, 10 avril. — Les Anglais ont remporté d'autres victoires sur les Turcs au nord de Bagdad. Ils ont pris la ville de Herbé et occupé la station de chemin de fer de Bagdad-Samarah.

fit voyage avec assez de désinvolture, mais plus tard, c'est désagréable, surtout quand on en a perdu l'habitude. Il me souvient qu'il y a une vingtaine d'années, un ami d'Alger m'écrivait pour me prier d'aller dégager dix-huit couverts d'argent qu'il avait laissés en gage rue les Frères Bourgeois. "C'est mon dernier souvenir à Paris," me disait-il, non sans mélancolie. Ce reliquat témoignait de journées qui n'avaient pas dû être sans heures et sans sobresauts. Celui-là avant mangé tout son bien dans la politique. Vous ai-je dit qu'il avait été député pendant quatre ou cinq législatures? Quand il avait été nommé pour la première fois, au milieu d'un grand enthousiasme, il possédait quatre cent mille francs d'immeubles et était à la tête d'une étude d'avocat défenseur lui rapportant une cinquantaine de mille francs par an.

Vingt ans après n'étant pas réélu, il regagna sa ville à peu près ruiné, laissant même ce qui lui restait d'argenterie au Mont de Piété. Ses dernières années ne furent pas à l'abri de la misère. Qui donc a dit que la politique est une maitresse qui coûte cher? Si encore elle demeurait fidèle à ceux qu'elle ruine?

Edouard Drumont qui vient de mourir s'étouffait un jour, d'avoir lu dans un inventaire, qu'un savant, M. Buchon, avait été obligé de mettre sa montre au Mont de Piété. "Toute une époque est là-jeden-jour," écrivait M. Edouard Drumont. Cet homme de cinquante-six ans qui occupait une situation considérable dans la science, qui avait publié d'immenses volumes, qui avait été inspecteur général des Bibliothèques de France, qui était ami intime de la plupart des ministres, reçu familièrement au château, mettant sa montre au Mont de Piété, à la veille de sa mort, comme un étudiant!... Quand on est étudiant on fait ce pe-

JEAN BERNARD.

## LE SAINT SIEGE ET LA GUERRE

LE PAPE INTERVIEWE PAR LE "RADICAL."

### INSTANTANÉ DE BENOIT XV

CE QUE LES CARDINAUX DISENT DU CONFLIT.

Quelques-uns penchent pour les empires centraux; d'autres pour l'Entente.

"Le Radical" de Marseille publie un article d'un de ses rédacteurs qui est allé à Rome et qui a pu voir le Pape. Voici les principaux passages de cet article:

"Très petit de taille, maigre, une épaupe légèrement plus haute que l'autre, louchant assez fortement, mais d'une amabilité exquise. Sa Sainteté qui parle très bien le français, et avec aisance, nous accueille avec affabilité. Un mot à l'un, deux mots à l'autre, et il se sent, paraît-il, si éloigné du monde qu'il se laisse facilement aller à la conversation quand il a devant lui un journaliste. Mais pour le professionnel avisé qui veut savoir et se former une opinion, mieux est de ne pas risquer l'interview et de se réserver pour des conversations à côté et très utiles, surtout quand d'expérience on sait que Mgr. Gasparri est là pour corriger ou démentir ce qu'on aurait pu recueillir de la bouche même de Sa Sainteté.

"C'est ainsi que j'ai appris de source autorisée les piteuses symphonies du Pape pour l'Allemagne et les intrigues du Vatican pour empêcher l'Italie d'être mêlée à nos côtés. Nombreux sont les cardinaux qui se sont employés à cette politique et parmi les plus influents, Van Rossum, cardinal hollandais.

"A noter entre parenthèse les anciens nonces de Belgique, L. E. Vanuelli et Vico-di-Belmonts qui, non seulement n'ont rien fait pour amoindrir cette action, mais encore n'abandonnaient systématiquement d'assister à toute cérémonie en faveur de la pauvre Belgique.

"Par contre, les cardinaux Delai et Gasquet, ce dernier anglais, ont mené en faveur de l'Entente une campagne très digne, laissant pour compte à Vanuelli cet esprit, qui ne lui a pas réussi, de considérer les Belges comme des poires "à denier de Saint-Pierre", indispensables aux finances du Vatican.

"La presse catholique de Rome Le Corriere d'Italia, il Mulo, etc., inspirés par des prêtres du Saint-Siège, menaient par des articles satiriques et des dessins grossiers, une campagne ignoble contre nous, ne nous ménageant pas mieux que le cardinal Mercier de qui ils avaient longtemps tiré les subsides. Au moment de l'arrestation de ce noble prélat par les Allemands, nos lecteurs se rappellent l'attitude de "L'Osservatore Romano" qui muet sur ce qu'on faisait subir à ce prince de l'Eglise, eut l'impudence, pour se justifier, de déclarer inexacte les mauvais traitements infligés à l'archevêque belge. A telle enseigne qu'inhérent d'une pareille présentation, M. l'abbé Crocy, devenu depuis évêque de Tournai, fut dépêché pour mettre le Pape au courant de la situation et le pénétrer de la vérité. Mais les intrigues cardinalesques eurent entravé cette mission et le pauvre abbé, après 28 heures de claustration, dut retourner près de son Eminence le cardinal Mercier sans avoir pu communiquer avec Benoit XV.

Ce très intéressant article se termine par cette constatation:

"Tant que les événements ne permettent qu'une opinion douteuse sur les résultats de la guerre, les cardinaux dévoués aux empires centraux, faisant miroiter la restauration du pape, le Saint-Siège et que le Pape ne se tient pas pour battu.

## NOUVELLES DE WASHINGTON

LE BRESIL A ROMPU AVEC L'ALLEMAGNE.

### EXPLOSION DE MUNITIONS

Mexicains à Waco, Texas, menacent de se soulever. — Toutes précautions sont prises.

Washington, D. C., 10 avril. — Une explosion désastreuse s'est produite ce matin à la grande fabrique de munitions d'Eddystone, village près de Chester, Pennsylvanie.

Le résultat de ce sinistre fut terrible: Cent cinquante personnes périrent, parmi un grand nombre de jeunes filles, et cinq cents furent blessées. On ne peut déterminer la cause de l'explosion, mais les rumeurs persistent que cet horrible événement serait chargé au lourd compte de responsabilité des misérables agents de la Bochie. C'est le plus épouvantable désastre qui jamais ait été souffert par une fabrique américaine de munitions depuis le commencement de la guerre mondiale.

La fabrique a été presque entièrement démolie.

Washington, D. C., 10 avril. — Deux éleveurs de grains à Minneapolis ont été détruits ce matin par un incendie. Toujours au compte des agents de la Bochie.

Washington, D. C., 10 avril. — On a appris ce matin par dépêche de Waco, Texas, que les Mexicains dans le voisinage de la ville préparent quelques coup de main. Le maire Dolins ayant été avisé du fait que les Mexicains s'étaient rassemblés en secret et avaient procuré des armes, s'est immédiatement consulté avec les autorités policières et des hommes armés sont tenus prêts à "bien recevoir" les "graceros" s'ils s'avisaient de pointer.

Washington, D. C., 10 avril. — Le Brésil a rompu avec l'Allemagne. Cette nouvelle est parvenue ici par voie de Londres; les intérêts allemands au Brésil seront sauvagés par les diplomates de la Suisse. Il est très probable que tous les navires allemands dans les ports du Brésil seront immédiatement saisis par le gouvernement. Les agents boches ont essayé, mais en vain, par des promesses et même des offres d'argent de persuader les autorités brésiliennes de ne pas rompre avec la Germanie. Le Dr. Lorenzo Mueler, chargé d'affaires d'Allemagne à Rio de Janeiro, est formellement accusé d'avoir agencé ces menées sournoises, en offrant au Brésil des avantages pécuniaires et la promesse de ne plus couler des navires brésiliens.

La ville de Rio de Janeiro était en deuil ce matin, une foule immense accompagnant au cimetière les restes mortels de trois victimes du torpillage inhumain du vapeur brésilien "Paraná". Une dépêche de Santiago, Chili, dit que le gouvernement de cette république continuera son attitude de neutralité à moins d'une attaque directe de la part de l'Allemagne.

L'Allemagne. Aujourd'hui qu'un Vatican on sent tout espoir déçu, le parti des Alliés gagne chaque jour du terrain, encouragé par le Pape lui-même, qui serait avec la marche des événements devenu très sympathique à l'Entente. Je sais même de source très sérieuse que les propositions de Paix, qui ont été suggérées, ont été inspirées par l'empereur d'Autriche par le Saint-Siège et que le Pape ne se tient pas pour battu.

## AU TUDOR de PEARCE AUJOURD'HUI

### LE VERDICT

Représenté devant des salles comblées, ce chef-d'œuvre conçu et démontré par le magicien du drame silencieux est accepté comme la production la plus extraordinaire de son genre qui ait été vue. C'est un spectacle gigantesque; c'est un saisissant sujet d'éducation pour tous. Pas de paix, pas de sécurité tant que cette menace n'est pas anéantie par la force de nos armes. Hésitez-vous à protéger le glorieux drapeau de la patrie, ce drapeau qui vous a toujours sauvegardés? Accompagnant ce thème éminemment dramatique, il y a une musique merveilleuse avec des choeurs retentissants.

# CIVILIZATION

Matinée

10 a. m. à 6 p. m.

25c

Soirées

6 à 11 P. M.

25c 50c